

LA DIMENSION BIBLIQUE DU « CHAV » שווא (LE CONCEPT DU FAUX)**CHAPITRE 3****Les mensonges que l'homme se distille à lui - même****I - GENERALITES**

Le rouleau avait déjà bien cerné la nature de l'homme et ses faiblesses, et compris que, face à une situation qui moralement le dérange, celui-ci se créera des petits arrangements avec soi-même ou s'inventera des pseudos justifications de circonstance.

Ces pseudos justifications peuvent être semi-conscientes ou subconscientes. Ils peuvent concerner tant les actes que les concepts en leur ambivalence.

Exemple concernant l'auto-mensonge dans l'action

La procrastination, c'est à dire la tendance à remettre systématiquement à plus tard l'abord d'une tâche que l'on cherche à éviter. Au besoin en se créant d'autres tâches secondes, voire en se mettant en hyperactivité pour masquer cette tâche et comme autojustification. C'est le « *retardataire chronique* » qui remet régulièrement au lendemain, par des comportements de diversion, ce qu'il peut parfaitement faire le jour même ou sur le moment même.

Exemples concernant l'auto-mensonge dans la pensée

Les fumeurs en sont un des exemples types. On peut résumer leur discours habituellement entendu « *demain je prendrai la décision qu'à telle date d'après-demain j'arrêterai de fumer* » ou bien « *après le passage du concours* » etc...

Ce prétexte est à comparer avec l'arrêt du jour au lendemain du tabac lors d'un diagnostic de cancer et sans nulle difficulté, mais alors même que l'arrêt du tabac n'a strictement plus de sens médical, car trop tardif.

Le déni Nous l'avons déjà étudié par ailleurs .Il s'agit d'un mécanisme psychologique décrit parmi ceux qualifiés « de défense » C'est une attitude psychique refoulée, par lequel un sujet (voire un groupe) s'efforce de faire en sorte que des pensées, des paroles, des gestes, des écrits ou des actes passés ne soient pas perçus comme existants ou comme étant advenus. Nous en verrons deux exemples bibliques ci-dessous.

Les dénis sont très fréquents dans les écrits de la tradition avec désinformation par des fabulations midrashiques pour faire contre-feu à une lecture du rouleau qui la dérange ou de par l'incompréhension de celui-ci.

Cette notion sera théorisée par Sigmund Freud quand il s'agit de désigner la non - considération d'une partie de la réalité. Dans la théorie psychanalytique, le déni porte autant sur la réalité « extérieure » (dite perceptive) que sur le ressenti interne.

Le déni en son expression, peut ne porter que seulement sur un aspect fragmentaire de la réalité, ce fragment pouvant être très important. Mais même en cette situation, cette réalité peut être ignorée ou minimisée.

Dans la pratique de cette négation, le processus d'inhibition est double.

Soit il relève d'une cécité psychique pure et simple en renvoi de la perception vers l'inconscient, (c'est le refoulement) soit il peut prendre une autre forme par une construction d'esprit, en nouvelle représentation plus compatible avec son moi.

II - ILLUSTRATIONS PAR LA TORAH D'AUTO-JUSTIFICATIONS FALLACIEUSES

Le Rouleau nous en donne des exemples portant sur des fautes majeures, des CHAV majeurs qualifiés de « kh'ata - a guedola (péché gravissime)

D'ABORD QUAND ABRAHAM SE MENT A LUI-MÊME

Abraham va cumuler deux fautes graves dans sa vie sexuelle qui seront rappelées et stigmatisées comme telles par Moïse dans le Lévitique 18.

- * il vit en **inceste** fraternel d'avec Sara, sa demi-sœur paternelle effective
- * l'**adultère** de Sarah favorisé par son proxénétisme

Tant en Égypte avec Pharaon qu'ensuite avec Abimélekh, Abraham va louvoyer avec lui - même et se trouver des autojustifications pour s'enrichir de par la beauté de Sarah, (*léma'an yitav li* - traduction littérale : « afin que j'en tire bénéfice » Gen.2:13)

En ces deux épisodes du récit biblique, il va jouer sur l'ambiguïté du fait qu'il forme avec Sarah un couple marital homme femme mais aussi incestueux comme demi-frère et demi sœur.

Pharaon, de moralité bien supérieure, va déjà le tancer et les faire expulser manu militari.

Quand ils vont récidiver avec Abimelek, celui-ci va à nouveau le tancer pour son proxénétisme, et Abraham va alors tenter une autojustification, en se mentant à lui-même et en bafouillant une explication scabreuse, (Genèse 20:12).

Or l'adultère (et de plus fort le proxénétisme d'Abraham avec son épouse), était déjà considéré comme une aberration, une faute morale majeure (**kh'atta-a guedola**) tout autant par Abimélek. (Genèse 20:9)

« Abimelek manda Abraham : « Que nous as-tu fait ! Et qu'avais-je commis envers toi pour que tu exposasses moi et mon royaume à un péché grave (khattaa guedola) Tu as agi envers moi par des actes qui ne doivent point se faire »

Ce à quoi Abraham va répondre en bafouillant une fausse excuse.

Moïse va sévèrement stigmatiser son comportement dans le Lévitique (18:9) (18:11) (20:17) et même maudire spécifiquement ce type d'inceste (Deutéronome 27:22)

QUAND AARON SE MENT TOUT AUTANT A LUI-MÊME QU'A MOÏSE

Dans Exode 32, il est clairement dit qu'Aaron moula lui-même le veau d'or (32:4)

Mais quand il doit en donner des explications (Exode 32:21), alors il s'invente une fadaise pour son frère Moïse, alléguant que le veau s'est formé tout seul dans le feu. Moïse feint d'accepter son explication, mais n'en sera point dupe, à en juger par sa malédiction de fin de rouleau envers « celui qui moule une idole » (Deuté. 27:15)

II - ILLUSTRATIONS CONTEMPORAINES : QUAND QUELQUES RABBINS SE LEURRENT TOUT

AUTANT EUX-MÊMES ET NOUS DESINFORMENT PAR LEURS ATTITUDES DE DENI

Ces dénis peuvent revêtir trois aspects:

- * Le déni par diversion
- * Le déni par omerta
- * Le déni par détournement du texte

A) Le déni par diversion

C'est ainsi que le chapitre 12 de la Genèse étant très compromettant pour la moralité d'Abraham, et donc pour une lecture « bienpensante » traditionnelle, l'usage rabbinique (lors des prêches « deracha«) consiste à dériver son attention et celle de l'assemblée de fidèles sur un point de détail tout autre et des plus second du commentaire et qui n'a strictement aucune importance : Débattre de savoir pourquoi il est dit « *va-t-en* » (Lekh Lékh'a) et pourquoi il n'est pas écrit « *va* ». (Genèse 12:1)

Subconsciemment, cela permet d'occuper ainsi le temps de commentaire sur une diversion, par une exégèse de futilité qui évite d'aborder de front une analyse objective dérangeante du fond du chapitre et du vrai message de ce récit tel que voulu par le Rouleau.

Ce comportement s'apparente à celui de la procrastination.

B) Le déni dans l'omerta

Exemple: le concept clairement énoncé d'un dieu immatériel et unique n'apparaîtra de façon non ambiguë que seulement à partir du livre de l'Exode. **Et certainement pas avant avec les patriarches** (voir le pourquoi démontré avec les versets **probants** dans mon article AJLT du 19.03.2014 « *Patriarches d'avant Moïse, mythes et réalités* »

C'est nier les textes du Rouleau, rappelés dans cet article, que de vouloir, contre vents et marées, attribuer une antériorité à Moïse quant à ce concept d'un monothéisme abstrait et absolu, en prétendant vouloir le faire remonter à Abraham comme prétendu point de départ fallacieux textuel de notre monothéisme actuel.

Seul Moïse a connaissance d'une ontologie divine d'une unicité parfaitement abstraite et absolue dont il est le premier à en avoir une conscience et une révélation.

Abraham était encore un **polythéiste** mais avec déjà un concept d'un Dieu dominant, supérieur aux autres (El élion).

D'ailleurs ceci sera rappelé dans Exode 6:3 par Dieu à Moïse, en évoquant Abraham, Isaac ou Jacob : « *Ils méconnaissaient ma vraie nature symbolisée par le tétragramme* » (**Ouchmi Adonāi lo nodulaire laém**) Le tétragramme symbolisant la nouvelle conception d'un monothéisme nouveau, abstrait et absolu.

On ne peut que rester perplexe sur cette démarche de contrevérité factuelle de la tradition rabbinique, qui n'hésite pas jusqu'à masquer et travestir certains passages de versets du Livre pour mieux aboutir, par ce biais, à imposer une conception faussée du message, pourtant claire et très didactique, concernant ces trois patriarches, et dans un message autre recherché par le Rouleau.

Leurs défauts sont des contre-exemples qui serviront comme jurisprudences pour forger la Loi du Sinaï où Moïse vitupèrera contre ces comportements antérieurs qui seront désormais à prohiber. **Et en rien des exemples à suivre.**

Probablement faut-il rechercher le motif subconscient ou conscient des rabbins de la tradition, lors de ces manipulations des textes traduits en faux, dans le besoin de faire coller, à

tout crin, l'image des « **patriarches –idoles** » d'avec les besoins du peuple depuis toujours en mal de sous-divinités et de superstitions (comportement retrouvé dans les hilouloth).

Je renvoie à mes écrits sur « *Monothéisme du décalogue et judéo-paganismes postérieurs* »

Et pour ce faire, la tradition n'hésitera pas, en tout paradoxe, à encenser ces patriarches et faire fi de leurs comportements déplorables, en « **CHAV** » **שוא**, comportements que Moïse condamnera explicitement et maudira l'un après l'autre et à tous niveaux.

Or ce que la Tora voulait nous démontrer, c'est que même en partant d'un comportement aussi triplement aberrant, tel celui d'un Abraham (aberrant étant pris ici dans le sens d'une aberration majeure du Lévitique 18, d'une **tohava**), **l'humanité peut, même là encore, progresser et s'amender.**

Ce message dérangeant est largement flouté par les talmudistes et le zohar.

Ainsi, pour ne rester que sur le seul cas d'Abraham, celui-ci avait réussi l'exploit de cumuler la violation des trois interdits suprêmes et impardonnables aux yeux de Moïse, les trois « **CHAV** » **שוא**, **majeurs** que nous rappelons:

* L'enfreinte de l'**idolâtrie** sous toutes sa forme d'un dieu suprême supérieur à d'autres (El élion), avec le culte des bosquets de l'époque (article AJLT du 19/03/2014)

* L'enfreinte des **incestes** au sens multiple du Lévitique 18 (double enfreinte ici de lien sexuel frère/sœur et adepte de l'adultère conjugal, fût-il rémunérateur - enrichissement d'Abraham).

* L'enfreinte d'accepter passivement toutes formes d'**assassinat** (assassinat indirect en envoyant à une mort certaine Agar et Ismaël - dans le secret de l'aube - et jusqu'à prêt de décapiter son fils Isaac - hors la vue là aussi de ses serviteurs

« **Maudit soit celui qui assassine son prochain en secret** »
(Deutéronome 27:22)

Les commentateurs des trois religions monothéistes qui, en tout paradoxe, encensent les patriarches en occultant leurs exactions morales, leurs « **CHAV** » **שוא** ferment donc grand les yeux **et se mentent à eux-mêmes**

Notamment en cultivant le paradoxe de valoriser la ligature d'Isaac

La logique implique que valoriser des auteurs de crimes bibliques en CHAV, **c'est accepter d'aller soi-même à l'encontre de la Loi de Moïse** qui les condamnait

C) Le déni par détours du texte

Les exemples sur les détours de textes dérangeants en sont nombreux, et déjà Malachie stigmatisait ce comportement déviant.
Prenons un seul exemple anodin et qui touche à l'oralité

Il est écrit dans Lévitique 3:17 « **Loi perpétuelle pour vos générations, dans toutes vos demeures, TOUTE GRAISSE et tout sang, vous vous abstenrez d'en manger** »

Ce qui est repris dans les « 613 » commandements,
C'est le commandement négatif expressément rappelé n°185

Pour autant les coutumes culinaires prévalent et les charcuteries dites « cacher » ou « glatt cacher » ne le sont donc **en rien** pour la Torah, car ces viandes sont grasses à souhait (saucisson sec, délicatessen etc...) et consommées par les mêmes qui font paradoxalement de ces 613 commandements leur référence « tatillonne ».

(Lire là-dessus les deux articles AJLT: L'oralité dans la Tora et le message de Malachie)

De fait ces exemples de détour sont nombreux et déjà cités en divers de mes articles.

D) Le déni par commentaires talmudiques (midrashim) de contrefeu

Toujours pour prendre l'exemple d'Abraham, et pour contrer le texte biblique, le Talmud va inventer une fable selon laquelle Abram avait détruit les idoles de son père.

CONCLUSION GENERALE SUR CES 14 ENTRETIENS **L'amour comme thérapeutique antidote préventive du « CHAV » שווא**

L'actualité des CHAV

Nous constatons que les trois CHAV majeurs en lecture biblique persistent dans notre monde contemporain plus que jamais.

Soit en consensus collectif.

La majeure partie des continents est idolâtre et polythéiste, rongé par les superstitions.

Le meurtre en assassinat est constant sous couvert politique (opposants russes, Syrie...) et est même valorisé sur le net par certaines peuplades de fous radicaux, ici sous couvert « religieux » ensanglantant le moyen orient et l'Afrique. Jusqu'à des enfants de 10 ans qui sont formés au commandement « Tu tueras » par des majeurs des plus exécrables.

Soit en consensus individuel.

En deux siècles, les valeurs du Lévitique 18 et de la famille se sont vues bafouées et mises en effondrement.

L'adultère est ainsi devenu normalisé.

Certains prêtres ou même certains « dits rabbins » bénissent en « mariage » (sic) religieux des couples homosexuels, alors même que la bénédiction de mariage n'est qu'une bénédiction à visée de procréation et l'homosexualité un CHAV au regard du Rouleau.

Ceux-là, qui semblent s'être trompé de religion, liront le texte des interdits y relatifs dans le Rouleau, sans même sourciller....

Sur cette lancée, dans un avis paru le 24 septembre 2014, le Conseil d'éthique allemand propose de même de dépénaliser l'inceste entre frère et sœur. Il est vrai qu'eux, au moins, procréent.

http://www.huffingtonpost.fr/2014/09/24/inceste-depenalisation-allemande_n_5875892.html

Tout autant et sur le même registre, les couples vivant incestueux père -fille consentants ne sont plus l'exception (j'en ai un dans ma clientèle médicale)

<http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20121214.OBS2514/avec-mon-pere-ca-dure-depuis-15-ans-on-est-amoureux.html>

Le Rouleau et l'amour des valeurs comme antidote des CHAV

Pour lutter contre ces déviations, la Tora inculque la nécessité d'un triple amour et respect: celui du Divin, celui d'Autrui, celui de soi-même.

Celui du respect des ordres Divins et de l'amour du Divin

D'un côté, la Bible valorise la croyance en Dieu et la crainte des enfreintes comme un passage obligé pour un respect moral et éviter, en sagesse, les CHAV

« Le commencement de la sagesse c'est la vénération respectueuse de l'Éternel »
(Prov 1:7)

« Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de toute ton âme etc... » (Deutéronome)

Nombreux versets en cette voie:

Dans les **Psaumes** Ps 2:11 , Ps19:10, Ps 34:12

Dans les **Proverbes** Prov 1:7 Prov 9:10 Prov10:27
Prov 14:26 Prov 14:27 Prov 15:16
Prov 15:33 Prov 19:23

Dans **Job** 28:28

D'un autre côté, elle stigmatise la sottise de ceux qui n'ont cure de cette morale
« dépassée » **Ps** 36:22 **Prov** 1:7 **Malachie** 3:14

Pour étude plus poussée voir sur AJLT - Études la série d'articles sur le CHEMA

Celui du respect et de l'amour du prochain

Pour étude plus poussée voir sur AJLT - Études sur ce thème

Celui du respect de soi-même

Pour étude plus poussée voir sur AJLT - Études sur les règles de pureté et kédoucha

FIN DES ENTRETIENS SUR LES CHAVS